

par la résidence, comme je n'avais pas cessé de l'être par le cœur.

Je puis redire ici en toute vérité ce que je me disais alors. Les catholiques de l'archidiocèse de Québec nous font honneur; ils comptent parmi les plus dévoués et les plus fidèles; leur charité est presque proverbiale; ils aiment l'Eglise et mettent en pratique ses enseignements; ils entourent leur évêque d'une profonde vénération; la vivacité de leurs sentiments égale la pureté de leur foi. Cette gloire si pure, ces résultats si précieux et si consolants sont dus en grande partie aux saints évêques qui se sont succédé depuis 250 ans sur le siège épiscopal de Québec: les Laval, les Briand, les Plessis, les Taschereau, pour n'en citer que quelques-uns, ont laissé partout où ils ont passé une organisation si parfaite, des traditions si admirables, si saintes, que je n'ai qu'à marcher dans la voie qu'il nous ont tracée.

Notre ville, monsieur le Maire, a été longtemps la tête du pays: elle a joué un rôle considérable à toutes les époques de notre histoire civile et religieuse. A l'Eglise de Québec appartient l'honneur d'être la mère de la plupart des Eglises de l'Amérique du Nord. Mais l'on a trop dit que la vieille cité, après un passé inoubliable de gloire et d'activité, s'était à la fin comme endormie d'un sommeil toujours fatal aux institutions. Eh bien, non, Québec n'a pas sommeillé! Seulement, son effort, suivant les temps, a pris des formes diverses et s'est exercé en des domaines variés. Lorsque se fut apaisé, il y a longtemps déjà, le fracas des batailles, Québec devint comme l'atelier où fleurirent les arts de la paix, où s'élaborement toutes les œuvres à mesure qu'elles devinrent utiles ou nécessaires. Qu'il se soit agi d'établir des législations propres à constituer et à diriger les organismes civils et sociaux, ou de pourvoir sagement à l'éducation populaire comme à l'enseignement supérieur, ou de fonder ces institutions destinées au soulagement des pauvres, des orphelins, des vieillards, des infirmes et des malades, ou encore de créer ces foyers d'esprit apostolique où se préparent et d'où s'élancent, vers des rivages lointains et pour la conversion de peuples encore infidèles, des âmes saintement éprises du désir de répandre partout les pures lumières de la foi: Québec n'a-t-il pas toujours noble-